

Seclin (Nord). Place Saint-Piat

Guillaume Lassaunière



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/7644>
ISSN : 2608-4228

Éditeur

CNRS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2015
Pagination : 192
ISBN : 978-2-271-08836-9
ISSN : 0153-9337

Référence électronique

Guillaume Lassaunière, « Seclin (Nord). Place Saint-Piat » [notice archéologique], *Archéologie médiévale* [En ligne], 45 | 2015, mis en ligne le 15 février 2018, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/7644>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

Archéologie Médiévale

Seclin (Nord). Place Saint-Piat

Guillaume Lassaunière

NOTE DE L'ÉDITEUR

Rapport final d'opération : <http://dolia.inrap.fr/flora/ark:/12345/0134164>

- 1 Trois sondages ont été réalisés sur une place qui, de par sa forme triangulaire, a toujours été considérée par les archéologues comme la limite occidentale de l'enclos canonial dont la genèse remonte au X^e s.
- 2 Sur ce secteur, les vestiges les plus anciens se rapportent à la période carolingienne. Densément répartis sur l'emprise des sondages, les fonds de cabane, silos et diverses fosses de rejets domestiques sont les marqueurs d'un habitat regroupé, organisé au sein d'un parcellaire qui se signalait par des alignements de poteaux. L'orientation de cette trame est en adéquation avec celle adoptée pour un mausolée semi-hypogée élevé durant la période mérovingienne et dont les fondations ont été mises au jour en 2011 à moins de 250 m de la place. Le matériel céramique est typé et plaide pour une durée d'occupation courte durant les X^e et XI^e s., période qui témoigne localement de changements importants : installation du chapitre, mise en chantier d'une nouvelle église et création d'un cimetière paroissial.
- 3 Un chemin encavé coupe de part en part les vestiges carolingiens. Suivi sur 13 m de long, il se développe sur seulement 4 m de large. Cet axe de circulation qui se dirige vers Arras au SO, Tournai au NE est strictement parallèle à un second chemin implanté devant le parvis de l'église collégiale. Les profondes ornières ont piégé des sections de branches de fer à équidés et attestent le passage répété de véhicules tractés. Selon les mobiliers céramique et métallique, particulièrement fragmentés, le chemin est emprunté au moins depuis le XIII^e s. Au XV^e s., un épais remblai de terre vient sceller définitivement le niveau de circulation qui n'était déjà plus entretenu et se trouvait partiellement impraticable. C'est d'ailleurs à cette date qu'est aménagée une place au centre de laquelle est édifiée une chapelle, hors de l'emprise de cette opération.

INDEX

Année de l'opération : 2014